

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION  
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION  
NOTA D'INFORMAZIONE**

Brussels, January 1978

SEVENTH VAT DIRECTIVE - SPECIAL TAXATION SCHEME PROPOSED FOR USED GOODS  
AND WORKS OF ART (1)

The Commission on a proposal of Mr. Burke has presented to the Council a proposal for a Seventh Directive on the harmonization of the laws of the Member States relating to turnover taxes, in compliance with the mandate given to it by the Council in Article 32 of the Sixth Directive (uniform basis of assessment for VAT), namely to re-examine the problems that have arisen in connection with the taxation of used goods, works of art, antiques and collectors' items and to make a new proposal in this field.

The original proposal for the Sixth Directive, had suggested special VAT arrangements for used goods, works of art, antiques and collectors' items under which "taxable persons" purchasing with a view to resale goods which had already entered the final consumption stage would be entitled to deduct a certain amount of tax deemed to correspond to the amount of imput tax. However, the Council took no decision on this part of the Directive because of the complications involved.

After re-examining the problems, the Commission is of the opinion that with a view to avoiding or mitigating the impact of cumulative taxation and to prevent distortions of trade working to the detriment of traders wishing to resell used goods or works of art, the simplest and most feasible solution would be to introduce a special taxation scheme under which a standard percentage of the selling price - the figure suggested is 30% - is taken as the taxable amount for VAT purposes. Except in the case of import and export transactions, "taxable persons" would not be eligible under this scheme to deduct tax paid in respect of the purchase of used goods and works of art or goods and services used for the purpose of their work. Subject to special rules, this scheme would apply in respect of both works of art and used goods, with the exception of a number of such items (e.g. private cars) for which a taxation scheme based on the resale price is proposed under which "taxable persons" will be entitled to deduct a standard amount of tax. This avoids the risk of elements of double taxation which occur in some Member States at the present time.

This new proposal is a practical application in the tax field of the guidelines laid down by the Commission in its Communication to the Council concerning Community action in the cultural sphere, since rules such as the reduction of the taxable amount to 30% of the selling price or the exemption for works of art supplied or imported by the artist himself are designed to facilitate the dissemination of cultural objects and to assist artists.

(1) COM (77) 735

TALSMANDENS GRUPPE  
SPRECHERGRUPPE  
SPOKESMAN'S GROUP  
GROUPE DU PORTE-PAROLE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION**  
**INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG**  
**INFORMATION MEMO**

**NOTA D'INFORMAZIONE**  
**TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, janvier 1978

**7EME DIRECTIVE TVA - REGIME PARTICULIER PROPOSE POUR LA TAXATION DES BIENS  
D'OCCASION ET POUR LES OEUVRES D'ART (1)**

La Commission sur une proposition de M. Burke vient de proposer au Conseil une septième directive en matière d'harmonisation des législations des Etats membres relatives aux taxes sur le chiffre d'affaires. Par cette proposition, la Commission entend remplir le mandat que le Conseil lui a donné, dans l'article 32 de la 6ème directive (assiette uniforme de la TVA), de réexaminer les problèmes soulevés dans le domaine de la taxation des biens d'occasion ainsi que des oeuvres d'art, des objets d'antiquité et de collection et de soumettre une nouvelle proposition en la matière.

Il convient, en effet, de rappeler que la proposition originale de sixième directive, présentée par la Commission au Conseil le 19 juin 1973, prévoyait, pour les biens d'occasion aussi bien que pour les oeuvres d'art, les objets d'antiquité et de collection, un régime particulier de TVA permettant aux assujettis qui achètent des biens provenant du stade final de la consommation en vue de la revente, d'exercer un droit à déduction d'un certain montant de taxe sensé correspondre à la taxe en amont. Une décision, en la matière, n'a, toutefois pas pu intervenir au Conseil en raison de la complexité des problèmes à résoudre.

Le nouvel examen de ces problèmes amène la Commission à considérer que, pour éviter un cumul de taxe ou en atténuer les effets et éviter des détournements de trafic au détriment des négociants-revendeurs tant dans le secteur des biens d'occasion que dans celui des objets d'art, la solution qui paraît la plus simple et la plus praticable est de prévoir un régime particulier de taxation consistant à retenir comme base d'imposition pour la TVA un pourcentage forfaitaire du prix de vente, fixé à 30%.

Ce régime implique, corrélativement, sauf pour les opérations d'importation et d'exportation, l'exclusion du droit à déduction de la taxe acquittée lors de l'acquisition des biens d'occasion et des objets d'art ainsi que des biens et services utilisés pour les besoins de l'activité des assujettis. Sous réserve de modalités particulières, ce régime s'appliquerait aussi bien pour les objets d'art que pour les biens d'occasion, à l'exception de certains de ceux-ci (voitures de tourisme, par exemple) pour lesquels il est proposé un régime de taxation sur le prix de revente, donnant le droit à l'assujetti d'effectuer une déduction forfaitaire. Ceci écarte le risque d'une double taxation qui existe à présent dans certains Etats membres.

Cette nouvelle proposition de directive concrétise, en matière fiscale, les orientations retenues par la Commission dans sa communication au Conseil concernant l'action communautaire dans le secteur culturel. Des dispositions telles que la réfaction de la base d'imposition à 30% du prix de vente ou l'exonération des livraisons et des importations d'objets d'art effectuées par l'artiste lui-même doivent, en effet, permettre de faciliter la diffusion des biens culturels et d'améliorer la situation du secteur culturel.

(1) COM (77) 735